

# Le grand débat est lancé...

Marly, ville de droite, est une des premières communes de Moselle à ouvrir le Grand Débat national. Hier soir, sur le thème de la démocratie et de la citoyenneté, plus de cent personnes ont pris la parole.

Il est 18 h et des poussières. Une demi-heure avant le lancement de la première des cinq réunions d'initiatives locales du Grand Débat national, la salle du conseil municipal fait déjà le plein. À la louche, une centaine d'hommes et de femmes d'horizons différents.

« Je m'attendais à voir autant de monde. C'est bien que les gens se sentent concernés », souffle Angèle Bachel. Volontaire pour recueillir les doléances citoyennes, la conseillère municipale et députée suppléante issue du mouvement En Marche, « maître du temps » d'une soirée qui s'annonce longue, elle entend faire respecter la parole de chacun. Thématique de la soirée : la démocratie et la citoyenneté. Avec au menu, trente-quatre questions.

## Entre scepticisme et optimisme

« Comment faire un débat en deux heures ? Que vont devenir toutes nos revendications ? Qui a élaboré ce kit trop rigide ? », s'interroge celui qui se présente comme étant « le magicien ». À 55 ans, ce Gilet jaune de la première heure a fait plusieurs dizaines de kilomètres pour faire entendre sa voix. Il le martèle à l'envi : sa synthèse, il la fera lui-même. « J'étais fier d'être Français, aujourd'hui, j'ai perdu confiance », témoigne à son tour Alain, retraité de 70 ans, 48 ans de cotisations au compteur et une pension grignotée. Il est là, pour voir...

D'autres veulent y croire. À l'image de Klaudia, 25 ans. La jeune fem-



Angèle Bachel, missionnée pour faire remonter les doléances. Photo Maury GOLINI

me, future magistrate, n'a pas de doléances particulières à exprimer, mais entend être actrice de son avenir. « Nous sommes à un moment clé, il y a des fractures sociale, écologique, financière... Nous sommes aussi face à une défiance vis-à-vis de nos élus. Alors puisque l'on demande l'avis des Français, c'est l'occasion ou jamais d'être là ».

Mêmes propos de la part d'Arnaud, ingénieur de 29 ans, et de son collègue Emmanuel. « Nos doléances pointeront le bout de leur nez en fonction de ce qui se dira. De la dé-

**34** Questions ont été posées pour ce premier grand débat

mocratie et la citoyenneté, c'est la base de tout ! » Leur crainte ? « Que le débat se déroule à sens unique. Car si c'est le cas, ça ne servira à rien... »

Au fil de la soirée, point d'éclats de voix, quelques grincements de dents entre de timides applaudissements, et des idées à foison pour faire avancer les choses. « On gagne toujours à écouter », avait déclaré le maire Thierry Hory, en préambule. Il est 20 h 30. Au terme de deux heures de débat, les sentiments sont partagés. Arnaud et Emmanuel pointent du doigt le manque d'efficacité dans les questions et de représentativité. « Où étaient les moins de 20 ans, les moins de 40 ans ? Où étaient les femmes ? Les actifs ? Les minorités ? » Reviendront-ils ? « Oui peut-être, en espérant des questions plus ouvertes et une réelle envie de changement ».

M.-O.C.



Une centaine de personnes a participé à la première réunion publique orchestrée par Marly. Photo Maury GOLINI